

THÉÂTRE
NATIONAL DE
LA DANSE
chailloT



Maud Le Pladec
counting stars with you
(musiques femmes)

8 – 16 décembre 2021

counting stars with you (musiques femmes)

CONCEPTION, DIRECTION ARTISTIQUE ET CHORÉGRAPHIE

Maud Le Pladec

DRAMATURGIE MUSICALE

**Maud Le Pladec
et Tom Pauwels de l'Ensemble Ictus**

MUSIQUE COMPOSÉE, ARRANGÉE, INTERPRÉTÉE & PRODUITE PAR

Chloé Thévenin

COMPOSITRICES **Kassia de Constantinople,
Madame Gandhi, Anna Caragnano &
Donato Dozzy, Elysia Crampton,
Barbara Strozzi, Laura Steenberge,
les femmes de Blera (Italie) et
Giovanna Marini, Beautiful Chorus,
MT. Sims, Planningtorock, The Knife,
Lucie Antunes, Chloé Thévenin**

TRAVAIL VOCAL ET ASSISTANTE À LA DRAMATURGIE MUSICALE

Dalila Khatir

CONCEPTION ET CRÉATION COSTUMES **Christelle Kocher,
assistée de Carles Urraca Serra — KOCHÉ**

ASSISTANTE COSTUMES **Marion Régnier**

CRÉATION LUMIÈRES ET SCÉNOGRAPHIE **Éric Soyer**

COLLABORATION DRAMATURGIQUE **Baudouin Woehl**

RÉGIE GÉNÉRALE **Fabrice Le Fur**

AVEC **Régis Badel, Chandra Grangean, Pere Jou,
Andréa Moufounda, Aure Wachter,
Solène Wachter**



8 – 16 DÉCEMBRE 2021
SALLE FIRMIN GÉMIER
DURÉE 1H

PRODUCTION Centre Chorégraphique National d'Orléans

COPRODUCTION Chaillot - Théâtre national de la Danse / Festival Montpellier Danse / Festival Next Eurometropolis Lille-Kortrijk-Tournai & Valenciennes / La Soufflerie - Rezé / La Scène Nationale d'Orléans

RÉSIDENCES DE CRÉATION Centre chorégraphique national d'Orléans et Théâtre d'Orléans en collaboration avec la Scène nationale

COLLABORATION AVEC La Scène Nationale d'Orléans

PARTICIPATION ARTISTIQUE du Jeune Théâtre National

SOUTIENS Ministère de la culture — D.R.A.C Centre-Val de Loire / La Ville d'Orléans / La Région Centre-Val de Loire / Le Conseil départemental du Loiret / Institut français — Ministère des Affaires étrangères (tournées à l'étranger)

DIFFUSION ET DÉVELOPPEMENT A propic / Line Rousseau & Marion Gauvent

REMERCIEMENTS Yannick Guédon et Giovanna Marini

PHOTOS © Alexandre Haefeli

Note d'intention

Comme dans tous mes projets depuis 2009, la musique reste un élément central. J'ai décidé pour ce spectacle de dédier entièrement la recherche à la création musicale féminine.

counting stars with you (musiques femmes) est une pièce portée par un étonnant casting de 6 interprètes (4 femmes et 2 hommes) à la fois performeur.euse.s et chanteur.euse.s et c'est avant tout depuis un questionnement politique que j'envisage cette création : quelle place est accordée aux femmes dans l'histoire de la musique ancienne et contemporaine ? Comment redonner une voix à des femmes souvent restées dans l'ombre de cette histoire ? Comment mettre en crise l'idée même de répertoire, de patrimoine ou de filiation chronologique ? Comment repenser la musicologie sous l'angle des théories féministes et de la musicologie queer ? Quelles représentations pour le corps féminin dans le champ de la musique ? Quelle est la réelle contribution des femmes dans l'histoire de la musique ? Pourquoi ces femmes disparaissent-elles ?

Si les noms de Clara Schumann, Alma Mahler et Fanny Mendelssohn nous sont connus, c'est surtout en tant que « femme de » ou « sœur de » plus qu'en tant que compositrices. Et ceux de Barbara Strozzi ou Pauline Oliveros rayonnent encore de façon confidentielle. Car, même si certaines compositrices ont pu s'exprimer, l'historiographie semble les avoir négligées. Il n'est pas évident de trouver un fil rouge et de les relier. J'ai pourtant à cœur dans ce projet de leur inventer des filiations et de leur rendre hommage. Questionner le devenir-féministe dans l'histoire de la musique, inventer de nouvelles communautés de pensées et de désirs mais aussi écrire une histoire « secrète » de la musique à travers la création féminine : voici sur quels enjeux

repose ce nouveau projet. Et c'est en faisant entendre des voix dissidentes et souvent minorées que nous tentons de le faire.

Musique

Avec Tom Pauwels de l'Ensemble Ictus, nous avons réfléchi à partir d'un corpus d'œuvres représentatif d'un matrimoine musical, des compositrices choisies parmi des cultures, des générations et des époques différentes. Pour chaque œuvre, il s'agira de chercher à entrer dans les sons et les voix qui les composent, mais aussi à articuler la façon dont on les entend et dont on peut les performer dans des contextes féministes, lesbiens et queers. Une façon peut-être de témoigner de la créativité de toute une communauté de femmes, d'âges et de styles différents, de la circulation des idées, des engagements, de l'amour, de la sexualité, qui s'est produite de génération en génération dans un milieu social et conceptuel spécifique.

La notion de filiation (héritage musical, matrimoine) telle que nous la concevons ici dépasse alors la résonance de déterminisme presque biologique qu'elle comporte dans l'histoire de la musique (principalement écrite par des hommes), pour proposer sur scène un processus qui engage les corps avec l'énergie du militantisme. En 1870, la première classe de composition accessible aux femmes ouvre ses portes. Que restait-il des compositrices du passé ? Elles ont toujours existé mais à chaque fois on les considère comme des pionnières car on oublie les précédentes. « Les compositrices ont toujours été effacées de l'histoire » analyse Sophie Lacaze, compositrice indépendante. « Quand j'ai débuté ma thèse dans les années 1990, on me répétait que je ne trouverais rien. On me regardait avec pitié avec mon sujet » avoue la spécialiste. Depuis, une poignée de

chercheuses continue de déterrer les œuvres composées par des femmes. Un travail lourd et précieux qui pourrait permettre aux futures compositrices de s'imposer davantage dans ce milieu encore très masculin.

Corps

L'attention que je porte ici à la création sonore, je ne peux l'envisager qu'à travers une recherche physique profonde. C'est en s'appuyant sur la connaissance des réalités complexes de toutes ces femmes que nous nous questionnons sur notre propre place dans le groupe à travers la danse. Il m'importe de donner un autre type d'incarnation, une nouvelle voix, un nouveau souffle à ces œuvres.

C'est la raison pour laquelle je collabore avec des danseurs et des danseuses qui ont une capacité vocale très forte. J'ai travaillé un langage corporel qui s'articule autour de cet organe, la voix, et comment celui-ci peut renforcer la performativité de la danse et vice versa. Le souffle, le chant, les sons devenant à la fois de nouvelles modalités d'agir et d'écoute pour les danseur.euse.s, mais aussi la possibilité de créer un lien tangible et un dialogue concret entre eux.elles et les œuvres des compositrices en présence. J'imagine une pratique physique inclusive, partagée et bienveillante, une expérience de l'écoute profonde, telle que l'entend Pauline Oliveros dans ses *Méditations Soniques* (*Sonic Meditations*), avec une « circulation continue du pouvoir » entre l'écoute et la production de son et de mouvement. J'imagine également une danse qui permettrait d'approfondir ce lien entre musicalité et sexualité, une forme d'érotisme qui, pour citer Audre Lorde, « se voit comme une affirmation de la force vitale des femmes, de cette énergie créative qui a été renforcée, dont nous nous réapproprions

la connaissance et l'utilisation dans notre langue, notre histoire, notre danse, notre amour, notre travail, notre vie ».

J'ai rassemblé des danseur.euse.s de différentes cultures, générations et parcours, la diversité des présences, la mixité, le mélange des genres et des cultures étant au centre du projet. J'ai souhaité restreindre le groupe à une distribution de six danseur.euse.s, l'intimité et la proximité faisant partie des approches sensibles. Ce désir de danse tactile ne m'empêche pas de continuer à utiliser et approfondir les outils et les procédures d'écriture du mouvement déjà développés dans mon travail. Il m'a paru évident de travailler avec un ensemble de musique dont le travail et la démarche sont traversés par ce type de revendications et de questionnements. L'ensemble Ictus développe depuis des années des collaborations avec des femmes, compositrices, instrumentistes mais aussi chorégraphes. Leur répertoire musical est composé d'œuvres véhiculant des questions relatives au genre ou au politique et il accorde aux œuvres féminines une place importante (et ce, au-delà des esthétiques et des époques). L'ensemble Ictus est également l'ensemble qui a accompagné mes premiers pas de chorégraphe.

MAUD LE PLADEC

Repères

Après avoir suivi la formation Ex.e.r.c.e au Centre chorégraphique national de Montpellier, **Maud Le Pladec** est interprète pour plusieurs chorégraphes comme Georges Appaix, Loïc Touzé, Mathilde Monnier, Mette Ingvarsen ou encore Boris Charmatz. En 2010, elle crée sa première pièce *Professor* (prix de la Révélation Chorégraphique du Syndicat de la Critique), premier volet d'un diptyque autour de la musique de Fausto Romitelli puis crée le second volet, *Poetry*, en 2011. En 2013, Maud Le Pladec est lauréate du programme Hors les Murs de l'Institut français et effectue une recherche à New York sur le courant de la musique post-minimaliste américaine qui donnera naissance à *Democracy* avec l'Ensemble TaCtuS et *Concrete* avec l'Ensemble Ictus. En 2015, elle initie un nouveau cycle de créations autour de la parole donnée aux femmes en co-crédant *Hunted* avec la performeuse new-yorkaise Okwui Okpokwasili. En 2016, elle travaille à l'Opéra national de Paris sur l'opéra *Eliogabalo* avec le metteur en scène Thomas Jolly et sous la direction musicale de Leonardo Garcia Alarcon. Parallèlement, Maud Le Pladec est artiste associée à La Briqueterie – CDCN du Val de Marne. En janvier 2017, elle succède à Josef Nadj et prend la direction du Centre chorégraphique national d'Orléans. Depuis, elle a créé *Borderline* avec le metteur en scène Guy Cassiers, le solo *Moto-Cross*, *Je n'ai jamais eu envie de disparaître* avec l'auteur Pierre Ducrozet et *Twenty-seven perspectives* pour le Festival Montpellier Danse 2018, présenté à Chaillot en 2019. En décembre 2020, elle a créé *Static shot* avec le CCN – Ballet de Lorraine et présente *counting stars with you (musiques femmes)* en 2021.



Revenez à Chaillot en janvier

OUVERTURE DES VENTES : 14 DÉCEMBRE

OUVERTURE PRIORITAIRE PASS LIBERTÉ : 7 JANVIER

- **Josette Baïz / Groupe Grenade**
Baobabs
De jeunes danseurs questionnent l'avenir de la planète.
6 – 8 janvier
- **Mathilde Monnier**
Records
Une traversée musicale et chorégraphique de six corps féminins en liberté.
6 – 15 janvier
- **Alban Richard / centre chorégraphique national de Caen en Normandie**
3 Works for 12
Douze danseurs déploient un éventail des rapports possibles entre musique et danse.
12 – 15 janvier
- **Christophe Béranger**
Jonathan Pranlas-Descours
Nos désirs font désordre
Un voyage pictural mettant en scène une humanité dansante.
19 – 22 janvier
- **La Veronal**
Sonoma
Récit de la frénésie du monde entre folklore et visions surréalistes à la Buñuel.
20 – 28 janvier

Le choix de la libraire

- **Non, la danse n'est pas un truc de filles !**
Hélène Marquie, Éditions de l'Attribut
- **Musiciennes, enquête sur les femmes et la musique**
Hyacinthe Ravet, Autrement
- **Static Shot (disque vinyle)**
Chloé Thévenin & Pete Harden,
Lumière Noire Records

Autour du spectacle

🕒 L'INSTANT D'APRÈS

- **Bord de plateau**
Rencontre avec les équipes artistiques
Vendredi 10 décembre à l'issue de la représentation
ACCÈS LIBRE SANS RÉSERVATION

🕒 ET AUSSI

- **Paroles croisées**
En partenariat avec AOC média
Rencontre entre Maud Le Pladec et Hyacinthe Ravet
Samedi 11 décembre à 20h45
ACCÈS LIBRE SANS RÉSERVATION

INFOS ET RÉSERVATIONS

01 53 65 30 00 / www.theatre-chaillot.fr
#theatrechaillot    